

Messe du mercredi 18 août 2021

Mercredi de la 20^e semaine du temps ordinaire années impaires

Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin (qui recueillit en Terre Sainte les reliques de la Passion)

Saint Alberto Hurtado Cruchaga (1901-1952), jésuite chilien, qui fonda le « Hogar de Cristo ».

→ [Entre crochets] le verset qui précède l'extrait du jour pour mieux comprendre le sens de la parabole de Yotam

Première lecture (Juges 9, 6-15)

« Vous m'avez dit : "Non, c'est un roi qui doit régner sur nous" – alors que votre roi, c'est le Seigneur votre Dieu »

⁶Tous les notables de Sichem et ceux de la maison du Terre-Plein se réunirent et vinrent proclamer roi Abimélek, près du chêne de la Pierre-Dressée qui est à Sichem.

⁷On l'annonça à Yotam. Celui-ci vint se poster sur le sommet du mont Garizim et il cria de toutes ses forces : « Écoutez-moi, notables de Sichem, et Dieu vous écouterà !

⁸Un jour, les arbres se mirent en campagne pour se donner un roi et le consacrer par l'onction. Ils dirent à l'olivier : "Sois notre roi !"

⁹L'olivier leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à mon huile, qui sert à honorer Dieu et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?"

¹⁰Alors les arbres dirent au figuier : "Viens, toi, sois notre roi !"

¹¹Le figuier leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à la douceur et à la saveur de mes fruits, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?"

¹²Les arbres dirent alors à la vigne : "Viens, toi, sois notre roi !"

¹³La vigne leur répondit : "Faudra-t-il que je renonce à mon vin, qui réjouit Dieu et les hommes, pour aller me balancer au-dessus des autres arbres ?"

¹⁴Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : "Viens, toi, sois notre roi !"

¹⁵Et le buisson d'épines répondit aux arbres :

"Si c'est de bonne foi que vous me consacrez par l'onction pour être votre roi, venez vous abriter sous mon ombre ; sinon, qu'un feu sorte du buisson d'épines et dévore jusqu'aux cèdres du Liban !" »

¹⁶« Maintenant, avez-vous agi dans la fidélité et l'intégrité en faisant roi Abimélek ?

Avez-vous bien agi à l'égard de Yeroubbaal et de sa famille ? Avez-vous agi selon le mérite de ses actes ?

¹⁷Mon père a combattu pour vous, il a risqué pour vous sa vie, il vous a arrachés aux mains de Madiane.

¹⁸Mais vous vous êtes levés aujourd'hui contre sa maison, vous avez tué ses soixante-dix fils sur une même pierre,

vous avez proclamé roi, sur les notables de Sichem, Abimélek, le fils de sa servante, parce qu'il est votre frère.

¹⁹Si, en ce jour, vous avez agi dans la fidélité et l'intégrité envers Yeroubbaal et sa maison, qu'Abimélek fasse votre joie, et vous la sienne !

²⁰Mais s'il n'en est pas ainsi, qu'un feu sorte d'Abimélek, et qu'il dévore les notables de Sichem, ainsi que la maison du Terre-Plein !

Et que des notables de Sichem et de la maison du Terre-Plein, un feu sorte pour dévorer Abimélek ! »

²¹Yotam prit la fuite et disparut. Il alla s'établir à Beér, par crainte d'Abimélek, son frère.

²²Abimélek gouverna Israël pendant trois ans,

²³puis Dieu envoya un esprit de discorde entre Abimélek et les notables de Sichem, qui le trahirent.

²⁴Il fallait que soit vengée la violence faite aux soixante-dix fils de Yeroubbaal, et que leur sang retombe sur Abimélek, leur frère, qui les avait tués, et sur les notables de Sichem qui l'avaient soutenu.

– Parole du Seigneur.

→ Cette parabole est un éloge de la bonne foi, de la sincérité et de la vérité du cœur

Psaume Ps 20 (21), 2-3, 4-5, 6-7

R/ 2^a Seigneur, le roi se réjouit de ta force

Seigneur, le roi se réjouit de Ta force ;
quelle allégresse lui donne Ta victoire !

Tu as répondu au désir de son cœur,
Tu n'as pas rejeté le souhait de ses lèvres.

Tu lui destines bénédictions et bienfaits,
Tu mets sur sa tête une couronne d'or.
La vie qu'il t'a demandée, Tu la lui donnes,
de longs jours, des années sans fin.

→ Désirons la victoire du Seigneur,
plutôt que la nôtre !

Par Ta victoire, grandit son éclat :

Tu le revêts de splendeur et de gloire.

Tu mets en lui ta bénédiction pour toujours :

Ta présence l'emplit de joie !

Acclamation (cf. He 4,12)

Alléluia. Alléluia.

Elle est vivante, la parole de Dieu ;
elle juge des intentions et des pensées du cœur.

Alléluia.

→ [Entre crochets] le verset qui précède l'extrait du jour
pour mieux comprendre le sens de la parabole de Jésus

Évangile (Mt 20, 1-16)

« Ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? »

En ce temps-là, Jésus disait à Ses disciples :

[³⁰Beaucoup de premiers seront derniers, beaucoup de derniers seront premiers.]

¹« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.

²Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne.

³Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire.

⁴Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste."

⁵Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.

⁶Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit :

"Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?"

⁷Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés."

Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

→ Grand bonheur que de travailler
à la vigne du Seigneur !

→ Grand malheur que de ne
pas savoir que faire de sa vie...

⁸Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant :

"Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers."

⁹Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier.

¹⁰Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier.

¹¹En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :

¹²“Ceux-là, les derniers venus, n’ont fait qu’une heure, et tu les traites à l’égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !”

→ Au lieu de rester dans l’émerveillement de travailler à la vigne de ce Maître-là...

¹³Mais le maître répondit à l’un d’entre eux :

“Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N’as-tu pas été d’accord avec moi pour un denier ?”

¹⁴Prends ce qui te revient, et va-t’en.

Je veux donner au dernier venu autant qu’à toi :

→ Cette parabole n’est-elle pas aussi un éloge de la bonne foi des appelés de la dernière heure ?

¹⁵n’ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ?

Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?”

→ Grands dégâts (envie, jalousie...) entraînés par la comparaison !

¹⁶C’est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h30 à la chapelle Saint Claude de la Colombière à Paray-le-Monial

Père Jean-Noël Aletti, sj

[Au début de la messe : en ce jour de Sainte Hélène (mère de l’empereur Constantin), nous les Jésuites, nous fêtons Saint Alberto notre frère, qui vécut 51 ans au Chili en ne cessant d’aimer passionnément tous les pauvres]

Cette parabole ne nous présente pas un chef d’entreprise qui recrute des gens au chômage pour les rémunérer selon leur travail : c’est une allégorie pour expliquer que le Seigneur ne nous « rémunère » pas selon notre temps passé pour Lui, Il nous donne Sa grâce dans Sa sollicitude, en fonction de Sa compassion pour nous. Dieu a Son point de vue, Sa logique, et c’est à nous de bien vouloir y entrer. Nous donnons selon notre Foi et dans notre Amour pour Lui, et Lui nous donne dans Sa miséricorde envers nous.

C’est la même logique que dans la parabole du Fils prodigue : compassion et miséricorde du père de dans la parabole, et de Dieu de notre Père, Lui qui n’agit pas en fonction de ce que nous faisons bien (ou même très bien). Car ce qui compte le plus, c’est que dans notre vie puisse se manifester Sa miséricorde [par Ses dons, pas Ses grâces, Ses petits cadeaux chaque jour devant nous et sous nos pas]. N’oublions jamais cela !

Méditation Prier au Quotidien

Saint Jean Chrysostome, évêque de Constantinople, docteur de l’Eglise

Cette parabole vise la conversion des hommes à Dieu. Le Christ réprime l’orgueil des premiers appelés pour les empêcher de faire des reproches à ceux de la 11^e heure, en leur montrant que la récompense est la même pour tous. En même temps, Il stimule le zèle des derniers en leur montrant qu’ils peuvent mériter le même salaire que les premiers.

Le Sauveur venait de parler du renoncement aux richesses, du mépris de tous les biens, des vertus qui demandent un grand cœur et du courage. Il fallait pour cela stimuler l’ardeur d’une âme pleine de jeunesse ; le Seigneur rallume donc en eux la flamme de la charité et fortifie leur courage en leur montrant que même ceux qui sont arrivés les derniers reçoivent le salaire de toute la journée !

→ Savoir nous réjouir d’être aidés à la vigne par les "ouvriers de la 11^e heure"...

Commentaire de l'évangile et invitation du jour de Prions en Eglise

Jean-Marc Liautaud, Fondacio

Sans comparaison

S'ils ne s'étaient pas comparés aux journalistes recrutés à la fin du jour et payés le même prix qu'eux, ceux du matin, payés le prix convenu d'avance, auraient trouvé leur sort tout à fait enviable ce jour-là. Mais leur coup d'œil, qui compare et fait les comptes là où n'y a pas à les faire, ruine tout et les voilà aigris. **Et si nous acceptions que les choses de Dieu échappent à la comparaison ?**

Pour quelle situation de ma vie mon regard mériterait-il d'être plus bienveillant ?

Alberto Hurtado Cruchaga (1901-1952)

Martyrologe romain et Biographie sur le [site du Vatican](#).

Né à Vina del Mar au Chili, orphelin de père dès l'âge de quatre ans, il connaît une enfance pauvre. Devenu jésuite en 1923, il étudie en Argentine, puis en Europe où il est ordonné prêtre en Belgique, en 1933. De retour au Chili, il désire aider les enfants, pauvres comme lui. **Devant l'indifférence des chrétiens face au problème social, il écrit en 1941 un livre-choc : « Le Chili est-il un pays catholique? ».** En 1944, il crée « El Hogar de Cristo » un Foyer chrétien où il fait régner une ambiance familiale, puis **d'autres maisons pour enfants des rues, jeunes sans travail et adultes sans abri.** En 1947, un voyage de quelques mois en Europe l'enrichit de multiples expériences au contact du mouvement social chrétien (JOC, etc.). Sa solide formation intellectuelle lui permet alors d'agir par ses conférences, ses livres et la création d'une revue jésuite «Message» qui existe encore. Il fonde la base d'un syndicalisme chrétien. La maladie qui le frappe n'éteint pas en lui la joie qui le caractérise, car **il puise toute sa force dans l'eucharistie.** Il meurt dans la sérénité en 1952. **Il fut canonisé le 23 octobre 2005 à Rome par Benoît XVI.**

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur... et ton prochain comme toi-même" (Mt 22, 37.39). Tel était le programme de vie de saint Alberto Hurtado, qui chercha à s'identifier au Seigneur et à aimer les pauvres avec le même amour. La formation reçue au sein de la Compagnie de Jésus, consolidée par la prière et par l'adoration de l'Eucharistie, le porta à se laisser conquérir par le Christ, devenant un véritable contemplatif dans l'action. Dans l'amour et l'abandon total à la volonté de Dieu, il trouva la force de son apostolat. Il fonda El Hogar de Cristo pour les plus pauvres et pour les sans-abris, leur offrant un milieu familial empli de chaleur humaine. Son ministère sacerdotal se distinguait par sa sensibilité et sa disponibilité envers les autres, étant la véritable image vivante du Maître, "doux et humble de cœur". A la fin de ses jours, malgré les profondes douleurs de la maladie, il eut la force de continuer à répéter: "Je suis content, Seigneur, je suis content", exprimant ainsi la joie avec laquelle il avait toujours vécu (Homélie de Benoît XVI). À Santiago du Chili, en 1952, Albert Hurtado Cruchaga, prêtre de la Compagnie de Jésus, qui fonda une œuvre pour donner un toit aux pauvres sans abri, et surtout un domicile vrai et familial aux jeunes vagabonds.

